

COMPARAISON DES TROIS TRADUCTIONS DE LA PRÉFACE DE VIRGINIA WOOLF D'ORLANDO AVEC L'ORIGINAL

(les retours à la ligne à chaque phrase sont destinés à mieux comparer les traductions)

<i>Orlando : A Biography</i>, Virginia Woolf, 1928 - Preface	Traduction de Charles Mauron, 1931 REMERCIEMENTS	Traduction de Catherine Pappo-Musard, 1993 - PRÉFACE	Traduction de Jacques Aubert, 2012 PRÉFACE
Many friends have helped me in writing this book. Some are dead and so illustrious that I scarcely dare name them, yet no one can read or write without being perpetually in the debt of Defoe, Sir Thomas Browne, Sterne, Sir Walter Scott, Lord Macaulay, Emily Brontë, De Quincey, and Walter Pater — to name the first that come to mind. Others are alive, and though perhaps as illustrious in their own way, are less formidable for that very reason.	Nombreux sont les amis qui m'ont aidée à écrire ce livre. Les uns sont morts et si fameux que j'ose à peine les nommer : mais nul ne peut lire ou écrire sans devenir le perpétuel débiteur de Defoe, Sir Thomas Browne, Sterne, Sir Walter Scott, Lord Macaulay, Emily Brontë, de Quincey et Walter Pater – pour citer les premiers qui me viennent à l'esprit. Les autres sont vivants et, quoique peut-être aussi fameux à leur manière, en deviennent moins redoutables.	De nombreux amis m'ont aidée à écrire ce livre. Certains sont morts et si illustres que j'ose à peine les nommer. Pourtant, personne ne peut lire ou écrire sans en être à jamais redevable à Defoe, Sir Thomas Browne, Sterne, Sir Walter Scott, Lord Macaulay, Emily Brontë, De Quincey et Walter Pater, pour ne citer que les premiers venant à l'esprit. D'autres sont vivants et, bien qu'aussi illustres peut-être, à leur manière, ils en deviennent moins redoutables.	Bien des amis m'ont aidée à écrire ce livre. Quelques-uns sont morts et si illustres que j'ose à peine les nommer, et cependant personne ne peut lire ou écrire sans être perpétuellement redevable à l'égard de Defoe, de Sir Thomas Browne, de Sterne, de Sir Walter Scott, de Lord Macaulay, d'Emily Brontë, de De Quincey, et de Walter Pater ¹ — pour citer les premiers qui viennent à l'esprit. D'autres sont vivants, et, bien que peut-être aussi illustres à leur manière, ils sont moins imposants pour cette raison même.
I am specially indebted to Mr C.P. Sanger, without whose knowledge of the law of real property this book could never have been written.	Je suis particulièrement redevable à Mr. C. P. Sanger : sans sa connaissance des lois de la propriété, ce livre n'aurait jamais pu être écrit.	Je dois énormément, en particulier, à Mr C.P. Sanger : sans sa connaissance des lois de la propriété immobilière, ce livre n'aurait pu être écrit.	Je suis particulièrement redevable à Mr. C. P. Sanger ² , à son savoir en matière de propriété immobilière, sans lequel ce livre n'aurait pu être écrit.
Mr Sydney-Turner's wide and peculiar erudition has saved me, I hope, some lamentable blunders.	La vaste et particulière érudition de Mr. Sydney-Turner m'a évité, j'espère, quelques lamentables méprises.	L'immense et particulière érudition de Mr Sydney-Turner m'a évité, je l'espère, quelques erreurs impardonnables.	La vaste et originale érudition de Mr. Sydney-Turner m'a épargné, je l'espère, quelques lamentables bévues.
I have had the advantage — how great I alone can estimate — of Mr Arthur Waley's knowledge of Chinese.	J'ai eu, en outre, le bonheur — que seule je peux estimer à son prix — de trouver à mon service les connaissances de Mr. Arthur Waley en chinois.	J'ai profité avec bonheur — et moi seule peux juger à quel point il fut grand — des connaissances de Mr Arthur Waley en chinois.	J'ai bénéficié — moi seule peux dire à quel point — de la connaissance du chinois de Mr. Arthur Waley ³ .
Madame Lopokova (Mrs J.M. Keynes) has been at hand to correct my Russian.	Mme Lopokova (Mrs. J.-M. Keynes) s'est trouvée là à point pour corriger mon russe.	Madame Lopokova (Mrs J.M. Keynes) a toujours été disponible pour corriger mes fautes de russe.	Mme Lopokova (Mrs. J. M. Keynes) s'est rendue disponible pour corriger mon russe.
To the unrivalled sympathy and imagination of Mr Roger Fry I owe whatever understanding of the art of painting I may possess.	À la bienveillance et à l'imagination sans rivale de Mr. Roger Fry je dois toute l'intelligence que je puis posséder dans l'art de la peinture.	À la sympathie et à l'imagination incomparables de Mr Roger Fry, je dois ma compréhension, toute partielle soit-elle, de l'art de la peinture.	À la sympathie et à l'imagination sans égales de Mr. Roger Fry, je dois le peu que je comprends à l'art de la peinture.
I have, I hope, profited in another department by the singularly penetrating, if severe, criticism of my nephew Mr Julian Bell. (...)	J'espère avoir fait mon profit, d'autre part, des critiques sévères, il est vrai, mais singulièrement pénétrantes, de mon neveu, Mr. Julian Bell. (...)	J'espère avoir tiré profit, dans un autre domaine, des critiques sévères mais singulièrement pénétrantes de mon neveu, Mr Julian Bell. (...)	J'ai, je l'espère, profité dans un autre domaine, de la critique singulièrement pénétrante, encore que sévère, de mon neveu Mr. Julian Bell. (...)

¹ Dans la liste qui suit, nous n'avons annoté que les noms de personnages qui n'ont pas encore fait l'objet d'informations ; pour les autres, les lecteurs sont renvoyés à l'Index (établi par Virginia Woolf elle-même) (p. 329).

² Charles Percy *Sanger* (1871-1930) : avocat, économiste, auteur d'une étude sur les successions qui fait autorité.

³ Arthur David *Waley* (1889-1966) : poète, traducteur et conservateur au British Museum ; sinisant renommé, il traduisait à l'époque (1925-1933) *Le Dit du Genji*, roman médiéval japonais.